Arrivés entre les églises, les manifestants ont trouvé un commissaire de police qui lenr a fait observer que leur promenade se continuait au-delà des limites où elle devait se renfermer et les a invités à se retirer.

Au comité de l'Afrique française, cù nous avons fait prendre des informations, on a reçu avant-hier aux agents dont trois ont été blessès.

Baudin dit : « Ce sont des republicains, mais mot aussi je le suis (rires), mais ce n'est pas une raison pour in-tercepter la voie publique. » Très bien! au centre). Je donne ordre aux agents d'être fraternels. (Rires ironiques allemande, tant sur la mission Crampel que sur la a ganche.)
Mais, je leur donne aussi l'ordre de se dèfen-

dre vigoureusement s'ils sont attaqués. (Très bien an M. DEROULEDE.- M. le ministre de l'intérieur ne veut M. DEROULEDE.—M. le ministre de l'intérieur ne veut plus de révolution ni d'éments. (Brnit).

M. Constans, au milieu des rires de la Chambre, rappelle que ces socialistes et ces anarchistes se sont recontrés hier dans nne réunion et après quelques minntes de conversation (Rires), il a fallu en porter plusieurs à la pharmacie voisine; quant à l'histoire des prêtres, il y en avait un, mais il n'a pas du tout dit ce qu'on lui prête, il était près de l'église St-Pierre.

En voyant arriver la manifestation il s'est homé à

prete, il était près de l'église St-Pierre.

En voyant arriver la manifestation, il s'est borné à dise au commissaire de police saus connaître sa qualité:

Je ne vondrais pas que cette manifestation vint de mon église; il n'y a pas de quoi le punir ! » (Rires.)

Les autres manifestants ont été paisibles, on les a laisses tranquilles; les socialistes ont èté turbulents, on les a réprimés. (Applandissements au centre.)

M. BAUDIN. — Le ministre est mal renseigné. C'est le commissaire de police qui a provoqué les tropbles (Ru-

commissaire de police qui a provoqué les tronbles. (Rumeurs ironiques et prolongées au centre )

Le député onvrier sontient ses allégations au milieu des huées et des exclamations ironiques du centre. Il dépose l'ordre du jour suivant : la Chambre invite le gonvernement à prendre les mesures nééessaires pour mettre fin anx brutalités dont la police est contu-

Cris au centre: L'ordre du jour pur et simple.

M. Constans. — Je demande l'ordre du jour pur et simple. L'ordre du jour pur et simple est adopté par 4 8 voix contre 65. (Rires ironiques au centre, à l'adresse des déput's socialistes.) L'incident est clos.

# LE TARIF DES DOUANES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet relatif à l'établissement dutarif général des dous-nes. Première délibération sur le projet de loi relatif anx encouragements spéciaux à donner à la sériciculture. L'urgence est déclarée à mains levées. Le renvoi du projet à la Commission des donanes est

La Chambre reprend la discussion du tarif général Les numéros 28 à 33 sont adoptés La suite de la discussion est renvoyée à la prochain

La situation à Haiti M. LE PRÉSIDENT .-- J'ai reçn de M. Lanr une demande d'interpellation à M. le ministre des affaires étrangè-res sur la situation à Haïti. M. Ribot m'a averti qu'il en acceptait la discussion pour la prochaine séance. (Ex

La Chambre, consultée, décide que cette interpellation sera discutée mercredi prochain, ainsi que l'interpellation de M. Chiché sur la non-application de la loi pètion de M. Chiché sur la non-application de la loi pètion de M. Chiché sur la non-application de la loi pètion de M. Chiché sur la non-application de la loi pètion de nale aux fonctionnaires qui se trouvaient à Fourmies l La seance, renvoyée à samedi, est levée à 6 h 35.

### SENAT Séance du 11 juin

Prèsidence de M. LE ROYER, président seance est onverte à deux heures. M. Trarieux dépose un rapport sur le projet de loi re-latif aux syndicats professionnels et tendant à son rejet M. LE COLONEL MEINADIER dépose un rapport tendant à la dissolution des canonniers sédentaires de Valen-

M. LE PRÉSIDENT prononce l'éloge fruèbre de M. l'amiral marquis de Montaignac, sènatenr inamovible, et, aux applaudissements unanimes du Sénat, rappelle le role brillant qu'il joua pendant le siège de Paris

pose un rapport sur la proposition Meline, la Chambre, relative au dégrévement de 6 doptée par la Chambre, relauve au dégrévement de nillions à l'agriculture. Le Sénat adopte un projet de lot sur le mont de-piété le Paris et s'ajourne a Inndi trois heures. La séance est levée à 4 h. 55.

## NOUVELLES DU M. Triponé et la maison Armstron Un dementi

Paris, 11 jnin. — Le Soir, organe officieux, dément l'information relative à une livraison de 2.000 kilos de poudre de guerre sans fumée à la maison Armstrong par l'entremise de M. Tripone. « Jamais, dit-il, M. Carnot n'a eu à signer un décret pour autoriser la livraison à M. Canet, d'une certaine

quantité de poudre de guerre et, par suite, M. Tripone n'a pu mettre à profit cette décision pour s'en faire li-vrer, par subterfage, 2.000 kilos.» Les travaux de dérivation de la Scarpe

Paris, 11 juin. - Le Journal Officiel publiera demain le décret suivant :

tr« Article ler. -- Sont déclarés d'utilité publique les avanx à exécuter pour l'établissement d'une dérivation de la Scarpe antour de Douai, suivant les dispositions e l'avant-projet ci-dessus visé. - La dépense évalnée à 2.900,000 francs sera imputée sur les crédits inscrits à la deuxième sec-tion du briget des travaux publics, ponr l'amélioration

des rivières.

» Article 3. — La prèsente déclaration d'ntilité publique sera considérée comme nulle et non avenne si les expropriations nécessaires à l'exécution des travaux n'ont pas été accomplies dans le délai de cinq ans à par-tir du présent décret.

L'état de Mgr Freppel Freppel sont toujours mauvaises; voici ce qu'aurait

« Mgr Freppel a en. à la suite d'un excès de travail. une attaque, et, depuis ce jonr. nous en craignons une seconde, qui, d'après les médecins, pourrait être fatale. « On dit que le maiade est dans un état de faiblesse qui attaque même ses facultés intellectnelles. Cela est fanx: Mgr Freppel se rend très blen compte de la gra-vité de son état. Sa Grandeur a demandé à s'entretenir avec son confesseur et a dicté ses dernières volontés. » Mgr Freppel a, de plus, fait appeler des ecclésiasti-ques, à qu'il a donné des instructions précises pour l'aché vement de plusienrs onvrages. 

Le massacre d'une mission française

Paris, 14 juin. - Un telégramme de Louures dressé à l'agence Daiziel, dit que la dépêche de 'agence Reuter, annoncant le massacre de la mis ion Crampel, est tournée en ridicule à Londres. Tout autorise jusqu'ici à la considérer comme fansse, l'incohérence même et l'inexactitude des renseignements qu'elle donne, la voie par laquelle elle

De plus, il ne s'agit pas d'un télégramme, puisque le télégraphe n'existe pas à Loango. La nonvelle se-rait donc venne par lettre, mais par le même cour-

aux agents dont trois ont été blessès.

Comment voulez-vous employer la persuation envers des gens qui sont animés de semblables intentions. M. pour aller appuyer la mission Crampel. Comment Baudin dit : « Ce sont des républicains, mais mot aussi pour ailer appuyer la mission Crampel. Comment pour aller appuyer la mission Crampel. Comment pour aller appuyer la mission Crampel.

mission Dibowski.

M. Lauzière, 1, père de l'un des membres de la mission était à Paris, ce matin. On imagine aisément son émoi en lisant la nouvelle de l'agence

Les Frères blancs d'Afrique Alger, 11 juin. — Demain une caravane de Frères de Molte, part pour Marseille, où elle s'embarquera

à destination de Bagamoyo, pour, de là, gagner le lac Nyanza, où elle doit renfercer les postes religieux cette région. Une seconde caravane partira le 25 pour la région du lac Tanganika sous la direction d'un vicaire aposolique, qui va prendre la succession de Mgr Bridoux,

mort cet hiver à M'pala. L'éruption du Vésuve Naples, 11 juin. - La cratère principal du Vésuve ette de la fumée mélée à de la cendre. On constate des tremblements dans le cratère du Volcan et dans les solfatares de Pouzzolles.

Les élections hollandaises La Haye, Il juin. - Voici les résultats complets croit à une prochaine éruption importante. des élections : Ont été élus : 41 libéraux ; 11 anti révolutionnaires et 22 catholiques; 21 liberaux viennent en ballottage

avec 13 anti-révolutionna: res, 6 catholiques et 2 radill y a également ballottage entre radical et socialiste et entre 4 catholiques et 4 anti-révolution-

La nouvelle Chambre comptera une petite majorité

Nouveaux tremblements de terre en Italie Vérone, 11 juin. — Une nouvelle secousse trèsforte s'est produite, ce matin, à 8 heures 30, à Trégnaco et à Badeaco Lavena; deux maisons se sont croulées. A Verone, nne forte secousse a été également res-

sentie ce matin ; les populations sont très affectées. Mgr Ferrata, nonce à Paris Rome, Il juin. - L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, annonce la nom nation de Mgr

Ferrata au poste de nonce à Paris. Signature de la convention anglo-portugaise Lisbonne, 11 juin. - La convention anglo-portugaise a été signée aujourd'hui.

Les sauterelles Constantinople, 14 juin. — Un nuage compact de Feri et se sont répandus dans la plaine qui s'étend de grève. l'Ouadi-Botman à El-Bab. sieurs lieues et s'avance vers Alep, faisant partout le rieux entourée de toute garantie.

Seert autour d Les courses de Longchamps Paris. 11 inin. - Prix de Vill neuve-l'Etang. - 1er. reste; 2e, I awrance; 33, Vertu. Prix de Pontchartrain. - 1er, Prunelle; 29, Bara ero; 3e, Monicalm.

Prix de Louvecielles. — Ier, Violon, 23, Réveillé, 3e, Hallebardier. Prix de Rocquencourt. — 1er Fany, 2e Bagany, 3e Prix de Marne. - 1er Zette, 2e Dedette, 3e Le No

Poursuites contre M. de Lesseps Paris, 11 jnin. — Le Temps confirmant nos renseignements donnés hier soir en dernière heure sur des poursnites contre M. Ferdinand de Lesseps, ajoute qu'une instruction est ouverte contre les administraeurs du Panama.

M. de Lesseps, grand-croix de Légion d'honneur, st, comme nous l'avons dit, justiciable de la Cour l'appel avec tons ses collègues. C'est M. Prinet, ancien juge d'instruction, récent ment nommé conseiller, qui est chargé de suivre l'af-

Nouveau scandale à l'horizon Paris, 11 juin. — Nous lisons dans la Liberté:

« On parle vaguement de poursuites qui seraient in entées contre l'ancien gouvernenr d'une de nos colonies Serait-ce une série? » Essai de mobilisation Paris, Il ju'n. - Le général Saussier, gouverneur

le Paris, a passé en revue, ce matin, sur le plateau de Satory, les six régiments de la lre divis on de cavalerie, avec les trois batteries à cheval qui sont désignées ponr les accompagner en temps de guerre. L'ordre de mobilisation n'avait été cependant expé dié qu'hier soir, à dix heures et demie. A onze heures un quart, tous les régiments étaient prévenus et en moins d'une heure et demie tous les préparatifs de

départ étaient achevés. La marche de nuit n'avait fatigué ni hommes n chevaux. L'expérience a adm rablement réussi et la tenue des troupes a été magnifique. Le soir tous les régiments ont regagné lenrs cantonnements.

Condamnation à mort

Le Mans, 11 juin. - Le 5 décembre dernier, deux Paris, 11 jnin. - Les nonvelles sur la santé de Mgr jennes gens, Adolphe Torlore et Lucien Sénéchal assassinaient une vieille femme, la veuve Gonault, abaretière, qui venait de fermer son magasin, puis s volaient 2 fr. 40 c.

La conr d'assises de la Sartha a condamné aujourd'hui Torlore anx travaux forces à porpétuité et Sénéchal à la peire de mort. Tous deux avaient dejà ets con lamnes huit fois pour vol.

La grève des employés de la Compagnie des omnibus de Londres

La Compagnie des oma bus de Londres ente nd ne point faire comme la Compagnie de Paris et parait le décès. décide à opposer indéfiniment la force d'inertie à

Funcste négligence

On se rappelle que le 12sr designé comme a bitre entre la France et la Hollande, à propos des territoires contestés de la Guyane, dans lesquels se trouvent des mines d'or, s'est prononcé en faveur de la Hellande.

Comme nos droits étaient certains, cette déci sion causa quelque surprise. Aujourd'hni, tout est expliqué. Notre gonvernement avait, en effet, des documents convaincants, mais il n'a songé à les transmettre à la chancellerie russe que lorsque la décision était déjà

prononcée. Une bagarre à Bremerhaven

Brême, 11 juin. — Une bagarre a eu lieu hier, Bremerhaven, entre les chanffeurs et soutiers, grevistes de la compagnie du Lloid, et les agents de police s'est dispersée qu'à orze heures du soir, après que la police de Bremerhaven eut été renforcée par celle de dirigé les jets d'une pompe à vapeur contre les gré-

ristes. Deux soldats de la police ont été blessés.

L'influenza à Berlin. — Nombreux décès Berlin, 11 juin. - L'influenza, dont nous avions signalé la réapparition à Berlin vers la fin de l'hiver. est loin d'avoir disparu de la capitale allemande. Elle continue à y sévir et, dans beaucoup de cas, elle affecte un caractère dangereux. Ciuquante cas de blaucs, de médecins nègres instruits à l'Université décès par influenza ont été signalés par la statistique offic elle de la dern ère semaine.

L'éruption du Vésuve

Naples, 11 juin. - La fente qui s'est ouverte à la base du cône du Vésuve continue à vomir de la laye dans l'Atrio del Cavallo. Beaucoup d'étrangers visitent le volcan.

La nuit dernière, il y a eu une petite pluie de cen dres accompagnée de légers grondements. La lavo est depuis lors plus abondante, mais elle ne cause aucun dommage dans les terrains voisins, qui sont protégés par des dépôts de vieille lave figée. On n'éprouve à Naples aucune crainte de tremblement de terre.

M. Palmieri, directeur de l'observatoire du Vésuve

# CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

La grève des rentreurs. — On peut dire que les jours se suivent et se ressemblent, car aucun chaugement notable n'est survenu depuis une semaine. La ournée de jeudi a été absolumelt cılme : à part quelques groupes de rentreurs qui circulent dans les construction dans la Grand'Rue, constatait la dispari-rues, il serait difficile de s'apercevoir qu'il y a des tion des outils que ses ouvriers enfermaient dans un grèves à Roubaix.

Nous avons dit qu'un rentreur, du nom de Catteau, avait été arrêté pour faits de grève ; cet ouvrier vient dans la nuit do mercredi à jeudi, vers nne heure du d'être mis en liberté, une ordonnance de non-lieu matin, deux individus enlever la clôture en planches ayant été rendue en sa faveur. En revanche, une autre et prendre deux brouettes. Soit que le contre-maître, arrestation a été opérée; celle d'un rattacheur de la M Debruyne, ait fait du bruit, soit qu'il ait été aper maison Parent et Lemaire, rue du Parc : cet individu, cu, les voleurs parvinrent, non sans peine, à dispa-Auguste Brunel, habitant la rue des Longues haies, est | raitro au pas de course, en emportant les brouettes. prévenu d'entrave à la liberté du travail.

La chambre syndicale des ouvriers rentreurs de Roubaix, nous adresse la communication sui

« La chambre syndicale des rentreurs prie le public Constantinople, 14 juin. — Un nuage compact de de se mettre en garde contre les manœuvres de certains sauterelles pèlerins a envahi le vitayet d'Alep. Ces individus, qui font circuler des listes de souscription, ou acridiens ont franchi l'Euphrate du côte de Tel el-font des quêtes soit disant pour les rentreurs et « Jusqu'à présent la chambre syndicale n'a pas mis en

Le front de développement du fléau présente plu-ieurs lieues et s'avance vers Alen, faisant partout le s'en ferait sentir elle organiserait quelque chose de sé-P. S. - La commission de la Chambre syndicale des mécaniciens, à l'unanimité, a décide de mettre son capital à la disposition de la chambre syndicale des ren » La chambre syndicale des rentreurs de Tourcoine également mis son capital à notre disposition. »

> Nécrologie. - On annonce la mort de M. Benjamia-Joseph Crouset, receveur d'actroi en retraite. 1 était entré dans l'administration en 1856 et il en était sorti après trente années de service, en 1886. M. Crouset Al longtemps partie de la Grande Harmonie. S's funerailles auront lieu, samedi, à 9 h. 12, à Notre-

Une adjudication pour les travaux de construction de ironcons d'aquedus, au chemin vie ual ordinaire n. 7, aura lieu, le mardi 30 juin, à la mairic de Roubaix.

La rue de Menin. — En date du 28 novembre rue de Menin vers la rue de Tourcoing. Par arrêté préfectoral ou 28 mai 4891, M. le préfet du Nord a autorisé l'expropriation et féclaré le projet d'utilité Pendant quinze jours, du 10 au 24 juin courant, le

projet et les pièces concernant les travaux à exécuter seront deposés au secrétariat de la mairie, afin que es habitants puissent en prendre connaissance. A l'expiration de cc délai, les 25, 26 et 27 dudit jnin, de 3 à 4 heures du soir, dans l'une des selles de Hôtel-de-Velle, M. Henri Deschamps, conseeller d'arrondissement, recevea les réclamations et les observations relatives à l'utilité publique du projet dont il

La vente du poisson à Roubaix. — Da ler au 10 juin, il a été vendu, à Roubaix, 12,095 kilogrammes de poisson.

Au Tribunal de Commerce. — Il y avait foule. l'audience de jeudi : on appelait de nouveau, le precès engagé entre M. Florimond Wattel et quelquesuns de ses plus anciens ouvriers. Nous en donnas le compte-rendu plus loin.

Un homme broyé par le carà vapeur. — Jeud oir, au moment on le car à vapeur, parti de Rouba x à 7 heures, passait au Petit Wasquehal, près de Sa nt-Ghislain, un individu s'est jeté volontairement devant la machine: le malheurenx aeu le corps broyé; la mort a été instantanée. Dans les poches de son vêtement, on a trouvé des

papiers établissant son identité ; mais rien n'a pu indiquer le mobile de sa funeste détermination. C'est un nommé Alexandre Gileman, agé de 30 ans, demeurant ue de France, 8, à Tournai. M. Delabre, inspecteur de la Compagnie, a fait dé-

poser le cadavre dans une voiture et transporier au dépôt du Lion-d'Or où le docteur Chotteau a constaté Le corps a été ensuite transporté à la morgue ne

Une tentative de suicide. - Jendi soir, un ounommé Alvert Fournié, se dirigeait vers le m vrier, nomme Alvert Furnie, se Girgeait vers le qui s'y passe.

qui s'y passe.

qui s'y passe.

— Raison de plus d'être discret, observa l'honoravirent se jeter à l'eau. Ils voulurent le retirer, mais
ble Président.

— Et puis, continue la prévenue, mon mari a une mené sur la berge, quand, par un nouvel effort, il voix si criarde s'échappa et disparut sons l'eau. Les sauveteurs re-

une pharmacie, où on le rappela à la vie.
Interrogé sur les motifs qui l'avaient poussé à mettre fin à ses jours, Fournie a répondn que sa femme l'avait quit é, et qu'il était en outre daus une situation précaire.

Un accident rue de l'Alma. - Les parents d Mar e Dussaussoy, êgée de neuf ans, avaient envoye qui ont dû faire usage de leurs armes. La foule no leur fi lette faire une course, rue Vaucanson, en com pagnie d'une voisine. Pendant quo celle-ci essaya i pagnie d'une voisine. Pendant quo celle ci essaya i P. ésnient riposte que le cabaret etant un heu public, une robe, la potite Marie ouvrit la porte du la cave cour, insofacto l'est également. Lehé et de Geestermunde et que les pompiers eurent et tomba. Dans sa chute elle s'est fracturé le genou droit et a reçu au front une blessure profonde. Le boire l médecin a déclaré que les blessures n'étaient pas

> Un vol important de zinc. - Nous avons dejà parlé de cette bande de voleurs qui opéraient dans les parlé de cette bande de voleurs qui opéraient dans les la violette et l'héliotrope n'ont à eraindre aucnne conmaisons en construction où ils enlevaient les tuyaux et plaques en zinc. Dans la nuit de mardi à mercredi, fragile, prenez-y garde!... — de ce procès. Au reste, un vol du même genre était commis chez M. Briet. entrepreneur de maconnerie, rue Pierre-de Roubaix. La nuit suivante les mêmes voleurs s'en prenaient à une construction de la rue Saint-Louis, appartenant à M. Desbarbieux.

> Jeudi, vers midi, M. Cuvelier, secrétairs du commissariat de police de la rue St-Joseph, allait à Wattrelos, quand, près du pont du Beau-Chêne, il aper-cut trois individus se dirigeant vers Tourcoing; l'an d'eux nortait un sac sur l'épaulc. M. Cuvelier, flai-rant des filous, s'approcha du trio; deux des individus doits! » De lé, l'empoignade. K... se trouvait dans une doits! » De lé, l'empoignade. K... se trouvait dans une de dire qu'il était étranger à tout vol. Selon lui, les présentant trois journées de iravail. deux fuyards auraient seul opéré, et Adam n'aurait porté le sac que pour leur rendre service, ignorant

e qu'il renfermait. Le sac a été ouvert au bureau de police : il contenait des tuyaux et des plaques de zing, reconnus de-Ville.

Vol de deux brouettes. - Depuis plusienrs semaines, nn entrepreneur, occupé à des travaux de contre-maitres d'établir une surveillance. Celui-ci vit

vait au marché de la Grand'Place. Au moment de solore occupée par M. Florimond Debaisieux au hameau

mais il entendit b entôt un bruit de verres. Il arriva au moment ou le client foyart à toutes jambes. Celuiei avait voulu emporter un litre de rhum, mais il avait retier etait dans son jardin, deux men hants sont entres:
Pun d'oux etait deja dans le comptoir, probablement n'a pu le rejoindre.

Un ouvrler blessé rue d'Inkermann. - Mercredi soir, un menuisier, M. Henri Dehaene, était occupé dans une maison de la rne d'Inkermann Le bris d'an écheil recut sur la figure une pièce de bois qui lni arrache resque le nez, et il se fraetnra en tombant, le poigne gauche. Après avoir reça les soins d'un docteur, blessé aété reconduit dans sa famille, rue Chanzy. Un enfant renverse par une voiture. - La voiture

d'nn boucher de Mouveaux, arr vait à fond de train jeudi soir, rue de l'Epeule. Plusieurs enfants jouai m au milieu de la chaussée: l'un d'eux, un bamb n de 6 aos. 1890, le Conseil munic pal a voté le dégagement de la Jean Bap'iste Batte, dont les parents habitent la même rue, fut renversé par le chaval et lancé contre la bor-dure du trottoir. Des passants conduisirent l'enfant chez M. la dozeur Lepers qui n'a constaté aucune frac-ture grave. Toutefois on craint des complications. Un ivrogne furieux. - J. udi soir, vers huit heures

un jeune homme de.... soixante ans, Napoléon Jon-ville, entrait, en état complet d'ivresse, dans un estaminet de la rue de Naples. Sur le refus de la cabarctière e lui servir à boire. Jouville brisa plusieurs earreaux de l'établissement. Un agent requis fut ensuite fort mal mens. Il a éts conduit avec grand poine au dépôt. T ibunal de simple police. — L'audience du

juin est présidée par M. Pannier; M. le commisseir Martin remplit les fonctions d'officier du ministère pu blic. Cinquinte affaires environ sont inscrites au rôle mais la plupart d'entre elles n'offrent qu'un assez mèdio rre intérêt. Comme d'habitude, il y a foule dans l'en-ceinte si jeu imposanto et si délabrée où la justice rend ses arrêts. A quand, encore une fois, les nouvesus locoux? - Defilent par devant M. Pannier des tapageurs, des

ivrognes, des batailleurs, des conducteurs qui ont donné de trop violents coups de fouct à leurs chevaux, et, par conséquent, uu croc en jambe sérieux à la loi Gram-nont, des étrangers qui n'ont pas déclaré leur nationaité — toute la lyre des habituels délinquants, avec le nêmes excuses toujours énervantes dans leur monotou banalitè. Citons, parmi les affiires liquitées jeudi aprês-midi

eelle d'un ivrogne qui, pe ché à l'etage, se débarrassait de son mobilier en le jetant par la fenêtre : cette façon radicale d'opèrer un déménagement avait attiré un rasemblement considérable. Le prévenu fait observer qu'i tait bien libro, puisque les meubles lui appartennier de leur faire faire cette descente tapageuse; mais M. le président le ramène à un raisonnement plus juste en lu tisant que, étant admise sa volonte de chambarder 1 abilier, encore eut il du te frire chez lui. Conclusion d debat : cinq francs d'amende pour ivresse et six francs pour tapage injurioux. - Voici un menage de la rus de Lannoy, menage telle

ment bruyant que le repos des voisins en est sans cesse trouble : quand le mari « a bu une chope », selon l'expression de l'épouse, le chahut commence, et, la famme y prenant sa part, la petite fête réunit tous les agré-

ments. La dame en question, probablement comme ex cuse, argue du pau de solidite are, movement quoi les voisins entendent tout ca

- » Raison de plns de se taire ! » ponctue M. Par doublèrent d'efforts et parvinrent à sauver le malheu- nier.

reux, dejà sans connaissance. Il fut transporté dans Finalement le mari est condamné à une amende onze francs; la femme en est quitte ponr nne pièce de quarante sous. — Voiei une vieille affaire qui revient à la barre. Le chien de M. X... boutiquier-cabaretier, avant dé-chiré le pantalon d'un client qui se rendant à la cour dans

un but qu'il est in aile de spécifier. D'où, plainte du lèsé. L'avocat de M. X... plaide, à l'audience, l'acquit-rement, se basant sur es fait que les règlements condam nent la divagation des chiens sur la voie publique, mais qu'un cabaret ne peut être assimité à la voie publiqu La question est assez longuement discatée, quaiga M -- Après avoir beaucoup bu, ajoute t-il, il faut de-

Deux francs d'amende à M. X... La dernière affaire est une cause parfumée, et doit

voici les faits. Le 10 avril, les sieurs K..., employé au chemin de Er et T..., se battaient dans la gare de Roubaix. Pourquoi cette lutte? K... l'explique en racontant qu'il avait la conviction que T...— comment dire cela?— avait édifié ee que ce vieux paillard d'Horace appelle s un monument. »

Exegi monumentum ære perennius prirent aussitôt la fuite, le troisième, porteur du sac, tel état d'exaspération qu'il battit comme platre ce paulacha sa charge et snivit ses camarades, ma's M. Cu-velier le rejoignit. Le fuyard se nomme André A. a Conduit au poste du Pont Morel, il n'a pas voulu sion de ces debats à la rose, fraise et erême fouetiee, douner les noms de ses compagnons et s'est contenté c'est que tous deux sont condamnés à une amendo re-

> Wattrelos. -- Un accident. -- Mercredi après midi une fillette de neuf ans, Lucie Vandenkerchove, s'amusait à jouer dans le grenier de l'habitation de ses parents au hameau de la Martinoire.

Une de ses petites amies passait sur la route; la première par différentes personnes comme ayant été volés s'approcha de la porte et, croyant mettre le pied sur de prendre le temps de se débarrasser d'aucuns vête-dez elles. Adam, dont la culpabilité ne saurait être douteuse, a été écroué au dépôt de sûreté de l'Hôtel-tre mètres. Sa mère, affolée, accourait; elle transporta che de l'homme. Ils parvinrent enfin à le saisir et à la pauvre enfant ebez elle où on constata qu'elle avait le poignet gauche fracturé et deux dents brisces. — Une singulière agression.— M. Elouard Deblock, voyageur de commerce, représentant une maison d'arti-

> M. Deblock répondit que l'heure était mal choisie et il continua sa route. Mais au même moment un des incoa- une maîtresse raciée qui le rétablit tout à fait et nus essayant de monter dans la voiture pendant que comme per enchantement! l'autre arié ait le cheval. M Deblock, à l'aide de son Cependant ou pousse ence fouet parvint à repousser les agresseurs qui sa miran | l à lancer des pierres sur la voiture. Le cuir de la capote

L'un d'entre eux, se voyant presque rejoint, a poussé que les agresseurs sont des fraudeurs qui ont vouln s'as de de double de la brouette dans un terra n vague.

| A community of the design of the Un vol Grand'Place. — Jeudi matin, une jeune fille de la rue du Fontenoy, Mile 1rma B..., se trouvait pas un douanier dui acraît pu empêcher le passage soit d'un charge ment, soit d'une voiture de contrebande.

— Un vol. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, des malfaiteurs incomms se sont introduits dans une chainte de la Grand'Place. Au moment de solution pas M. Florimond Dabaticors on barrons.

- Une tentative de vol a eu lieu, jeudi après-midi. dans un estamiu t da Laboureur. P. adant que le cabaheurté la bouteille qui s'était brisée. Le cabaretier a pour vider le tiroir, quand un élient est survenu. Les poursuivi pendant quelque temps le volcur, mais il deux mendiants sont partis immédiatement. Les douaniers les outaperçus qui fuyaientà toutes jambes pur ia Grande-Rua.

> Lennoy — Conseil Municipal. — Séance du 11 juin 1891. — La séance est ouverte à 8 heures 05, sous ia présidence de M. Edouard Parent, maire.
>
> Sont présents: MM. Victo: Bettremieux, adjoint Edmond Betremieux Pajot Oscar Betremieux, Alfred Joly, Felix Migeon, Alecit Gounle, Achille Deladerrière, Samuel Duja din, Célestia Bétremieux, Michel Désiré, Louis Chartart, Hanri Desplechin.
>
> Absents: MM. Jean Derache et Jules Delporte.

> M. O car Betremieux. — Au nom de la commission, je demande de voter le principe de la construction de la caserne de gendarmerie aux frais de la ville de Lannoy Après une assez longue dis ussion, M. le maire exp que son vote. Nous avous pour principe, dit-it, la din ution esimpôts. Je voterai donc contre le projet q est pas une question locale (Protestations.) On procède au vo'e nominal sur le principe de

> ville.—M. Samuel. Et aussi pour que la commission co Cette proposition est adoptée à l'unanimité des votant et la séance est levée à 8 h. 30. Comine hier, de nembreux lannoyens rempl ssaient la salle des délibérations, attendant avec curiosité le voi

du Conseil sur la q estion de la gendarmerie. Sailly-lez-Lannoy. - Un grand carrousel public was organise, daus e-tte commune, pour le 15 août prochain jour de l'Assomption. Il est offert par la société des ètre très vraisemblablemeut le véritable délinquant. La Amis réunis aux amateurs qui ne manqueront de rendre nombreux pour contribuer au scéeés de l'œuvr de bienfaisance que cette société s'est proposée.

Le 1er prix est de 150 fr.; le 29, de 100; le 39, de 75; le
4e. de 50, le 5e, 25; les 6e, 7e et 89 prix consistent en
surprises d'une valeur de 50 fr.

COMMUNICATIONS DIVERSES Boulangerie ccopérative « La Roubaisienne. » — As emblée générale dimanche prochain 14 juin, à onze heures précises, à l'Hôtel des Pompiers. Ordre du jour : 1. Rapports de fin de semestre; 2. Compte rendu des opérations du 2e trimestre; 3. Nomi

nation de 7 administrateurs; 4° id de contrôleurs.

On nous prie d'annoncer que le dentiste On nous prie d'annoncer que le dentiste la route n'69, aperçut un corps de pompe, rangé le long de l'accotement placé tout contre un bec de gaz. A noter que si la partie de la dite route 69 est éclairee au gaz. A noter que si la partie de la dite route 69 est éclairee au gaz. (en face du Collège).

53925—26861 (en face du Collège).

Pilules Suisses ' Le médicament le plus populaire de France. 27001 l u'a pas été eausé par ineurie ou négligence, mais amené par une absolue nécessité. L'affaire a été remise à quin-

ardemment.

ettes mortualls et ponts EPRIMARIE ALFRED RESOUR. - AVIS GEATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition); et dans le Petit Journal de Roubaix. - La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE 12 JUIN 1733. — Les égards de la manufacture de Lille opérent la saisie d'un certain nombre de pièces de callemandes fabriquées à Roubaix, sous prétexte qu'elles contiennent un plus grand nomore de fils qu'il n'est prescrit par les règlements. Cette saisie donna lieu à un nouveau procès; les manufacturiers de Roubaix la trouvérent injuste. et non sans raison, car les règlements prescril vaient sculement un minimum pour le nombre de fils, qu'il était toujours loisible au fabricant d'augmenter pour donner une qualité supérieure à sa marchandise. (Archives de Roubaix, HH, 41,

12 Juin 1748. — Le lieutenant et les échevins de faire tressailiir d'aise, dans sa tombe, un général au Roubaix, défendent expressement aux fabricanis nom sonore et immortel. Ah/ il ne s'agit ni du lait de la ville de préler leurs marques et enseignes à d'iris, ni des prodeits capiteux de Piver: le foin coupé, quiconque n'a pas élé reçu maître en la manufacture dudit Roubaix, sous peine d'une amende de 30 florins pour chaque pièce fabriquée ainsi sous un nom emprunté « Et le travail de la chaîne sera coupé par morceaux. » (Archives de Roubaix, HH, 41, fo 107 verso).

# TOURCOING

Rénnion des courtiers. — Une nouvelle et trèsombreuse réunion des courtiers non-assermentés de Tourcoing et de Roubaix, s'est tenne jeudi, à 5 heures, au calé de l'Hôtel-de-Ville. Il a été décidé, qu'on se constituerait en syndicat. A cet effet on a nomme une Commission de 15 membres, mortié de Roubaix, moitié de Tourcoing, à laquelle il a été donné pleins pouvoirs pour agir au mieux des intérêts de la corporation. Une nouvelle réunion doit avoir lieu aujourd'hui vendredi.

Un noyá qui mord. — Deux jeunes gens de Wasquehal, Auguste Vanheur, 20 ans. et Paul Mullier, 19 ans, qui survaient, mercredi, à 7 heures 112 du soir, la rive du canal en amont du pont du Blanc-Sean, apercurent, à une certaine distance, un individu se jeter à l'eau. Ils coururent à l'endroit et, sans l'amener sur le bord respirant encore.

On lui donna sur place tous les soins usités en pareil cas, et on le v.t bientôt revenir à lui. Un canotier construction dans la Grand' Rue, constatait la disparition des outils que ses ouvriers enfermaient dans un coffre, leur journée terminée. Il charge a l'un de ses contra maire d'établie une correction de ses contra maire de l'instant où son sa reconnaissance, mordit le canotier, à la main, au cheval marchait au pas pour lui demander l'au-point que le sang jaillit. Ma foi, alors, en guise de point que le sang jaillit. Ma foi, alors, en guise de frictions et de fumigations, on administra à l'individu

Cependant on pouses encore la bonté d'âme jusqu'à e conduire ch z M. Gouba-Dazin, pharmacien. Ce singul er personnage est le sieur Albert Fournis

Une laitière. — Jeudi, à 3 heures 12 du matin, der le prix d'un coupon d'étoffe, elle s'aperçut de la disparition de son porte-monnaie contenant une vingtaine de francs. Le filou n'a pu être retrouyé.

bre occupee par M. Florimond Debaisieux au nament du nament du Touquet. Ils ont enduit un ca reau de savon et, après poster aux environs de la ferme Montagne. Après taine de francs. Le filou n'a pu être retrouyé.

Deux tiroirs d'un meuble ont été fracturés, mais les une longue atiente ils virent arriver, portant trois bitaine de francs. Le filou n'a pu être retrouvé.

Une tentative de vol rue Daubenton. — Jeudi, vers dix heures du matin, un inconnu entrait dans un estammet de la rue Daubeuton. Son client servi, le cabarelier se letira dans une chambre voisine, le cabarelier se letira de voisine, le cabarelier se letira de voisine, le cabarelier se letira dans une chambre voisine, le cabarelier se letira dans commissaire; les trois vases étaient remplis jusqu'au

> La marchande ne chercha nullement à dissimuler. Elie étan venue avec un bidon plein d'ean et de deux elle en avait fait trois d acondance. ann, a-t-elle dit. de gagner davantage. Une autre marchande a aussi failli être prise: son liquide n'était que tout juste.

> Un jeune homme de Wattrelos, Henri Castel, gê de 16 ans 1,2, a éte arrêté morcredi à 10 heures du soir, dans la plaine Dueroquet, par les douaciers du Risquons-Tont, portour de 12 kilog, d'allumettes so t 60,000, valent 60 fr. qu'il a déclare porter pour le compte

Le cheval pendu. -- C'est par erreur quo nous avons dit que ce cheval est mort de strangulation. L'aut psie a été pratiquée jeudi à 7 heures du matin, par MM. Ansar el Hache et il a été démontré que l'animal a succombi à un coup de sang. It y avait, an reste, deux autres chevaux dans le même wagon, expenies aussi à M. Vandebaulque, de St-Pol, (Pas d -Calais) On voit donc que dans ce cas la compa-

On procéde au vo's nominal sur le principe de la construction de la easerne par la ville de Lannoy.

12 voix se prouoncent en faveur et une contre, celle de M. le maire; il y a 13 votants.

M. Oscar Bétremieux. Je demando l'autorisation pour la commission de s'aboucher avec l'architecte de la pour la commission de s'aboucher avec l'architecte de la dience. Cette ville a mairitaignt un courièssaire de police. dienco. Cette ville a maintenant un commissaire de police d'une actività raiment dévorante. Hallain ne lui suffit plus; il va à Bousbeeque, il va à Roncq et ailleurs et partout snr sa route, il trouve m tière a procès. N us a zions doja eu a nous occuper par trois fois des procès qu'il avait intentés à M. Defretin à propos de bouilleu's et 10 chaudières, déposés sur une voie publique qui n'en est pas encore une. L'affaire est encore un fois remise à quinze jours.

pour entendre M. Fontaine, le constructeur, qui doit

discussion a un moment tourné à l'aigu : un avecat a été rappele à l'ordre par le juge de paix. Il parait que dans sa plaidoierie il ne parlait pas avec assez de déférence du commissaire de police d'Haduin.

A Bousbecques deux contraventions ont èté relevées eoup sur coup contre MM. Dalle : la première ponr coulement d'eau contaminée dans la Lys et émanations de mauvaises odeurs, partant d'nn four à potasse. L'avocat n'a pas eu grande peine a prouver que ce procès, releve le 14 mai, alors que M. Dalle avait à la date du 19 avril, obtenn un mois de la préfecture, pour se mettre en règle, était sans objet. Et la preuve, c est que la gendarmerie a verbalisé depuis, après l'expiration du déiai. Au reste, en aucun cas. l'affaire ne pouton du deiai de la company de la préfecture, pour se mettre en règle, était sans objet. Et la preuve, c est que la genta de la company de la com vait être du ressort de la simple police. Lo ministère public a abindonné la prévention.

La seconde affaire est qualifiée « d'embarras de la voie publique » M. le commissaire, reveuant en soir par Or, pour restrer la pompe, il fallait élargir un soupirail aûn de pouvoir la descendre dans le sous sol. Par consequent le prétentu embarras de la voie publique

- J'ai reçu tantôt la visite de M. Jean Leroux. l

cet amoureux si éperdument épris.

- Et que... venait-il y faire? balbutia la malheu reuse qui, tout de suite, pressentit le malheur. - Sa démarche m'a fort peine. Mais, au reste, j'a

était chez moi, lorsque votre chère lettre m'est par-

Madeleine, de pâle qu'elle était, devint blême. - Il est venu.,. quoi faire? - S'accuser d'une faute plus que grave. Madeleine comprit et poussa tout bas un rugisse-

peut-être tort de vous raconter tout cela.

M. Poirier raconta l'emprunt de trois cent mille francs, évitant d'y ajouter aucune importance. Il plaignait le marquis d'avoir été induît en er-

- Plaie d'argent n'est point mortelle; ne pensons done plus à cela, et vous surtont, chère amie, ne vous role. en faites ancune peine. La voix du banquier n'était qu'un bruit confus

bourdonnant à l'oreille de la jeune femme. Eile n'écontait que son désespoir et n'avait qu'une seule, qu'une nnique pensée dans le cerveau: - Jean m'a prévenue ; il m'a devancée et est alle

Elle le voyait se conrbant, s'humiliant et prenant douce, polie et essayait de se rendre aimable, pendant que son esprit, à elle, était bouleversé par toutes les

Elle eût voulu le reponsser loin d'elle, ou an moins

- Mais taisez-vous donc! Vous ne voyez pas que je suis au martyre et que vous venez de me cruc fier! Elle eût désiré bondir de son siège, courir affolée dans le jardin, jeter des cris, pleurer, sangloter; mais non! elle était obligée de demeurer là, tranquille en apparence et écontant, désespérée, les joies im-

Une chose surtout la déchirait. Tout ce qu'elle venait d'accomplir serait inutile! Son sacrifice ne servait plus à rien, puisque Jean avait déjà accepté la honte et bu le calice.

menses que son mensonge venait de faire naître en

c'est vrai : mais, au lieu d'nne victime, deux demeuraient sur le carreau. Elle s'était engagée ; elle venait de donner sa pa-

L'hongenr tout entier des Manclerc restait sauf,

Depuis une demi-heure, elle ne s'appartenait plus, s'étant promise à cet homme, et saus rémis-

Alors, à cette idée, surgissaient, au fond de son cœur, des lamentations et des rages.

(A suivre) LOUIS DAVYL.

Alors cet homme qui parlait toujours d'une voix AU GRAND CAMELIA, 1, rue de la Care, LILLE GANTS JOUVIN, usage garanti Parapluies et Encas L'AIGUILLE dernière élégance

FEUILLETON DU 13 JUIN 1891 .- Nº 48

DEUXIÈME PARTIE

CAIN

PAR LOUIS DAVYL

Chaque jour je me promettais de ne plus vous re-

Après chaque visite, je faisais le serment de ne plus

Promesses vaines ! serments de lache! Je revenais toujours, et chaque lendemain me trouvait plus amou-

Recentendant tout celu, Madeleine était à la tor-Quoi dire? Que repondre? Som magination ne lui suggérait rien; elle ne trou-

sion dans la voix:

— Oui.

— Vous m'avez demandé ma main: je vous donne — Je ne possède pas un centime,

5449 JULY 1981 - 1981 we will are the printing to State of

vait pas même un lambean de phrase.

Vous tronvez cela un miracle? demanda-t-

- Vous êtes... heureux ?

- A faire peur. Elle comprit qu'elle ne pouvait continner ainsi et arler par menosyllabes. Elle n'avait accompli que la moitié de la besogne;

e reste était à faire. - Assez de faiblesses et de défaillances! pensa-Alors elle appela tous les courages à son seconra et, s'arrachant d'une façon violente à son engour-

dissement et à l'espèce de dégoût qui l'inondait, elle voulnt faire tête à l'orage, et essaya de se raccrocher à la vie. Elle comprit qu'elle ne pouvait plus appeler cet

nom lui donner Son cœur ne lus dictait rien. - Peut-être, intérieurement, me reprocherez-vous n jour d'avoir étési... franche?

- Je désire que vous ne répétiez jamais nne semblable chose. Ce que vous avez fait pour moi est noble, grand et digne de vous! Quelqu'un d'aussi haut et d'aussi pur ponvait seul

Ella demeurait amise, le buste rigide, la tête droite, car, je vous le répète à nouveau, jamais je n'eusse sur ses lèvres l'angoisse avait fixé un rietus qui, oné. Puis, continuant avec toutes les fanfares de la pas- tune ? sion dans la voix :

cœur qui ne seront inspirés par vous. Je ne veux vivre allant de cette demeure, je ne devrai rien; j'aurai qu'on leur refuse une chose, qu'elles la désirent plus désormais que par vous et pour vous! Madeleine se sonvint que, il y avait quatre jours,

salou et à la même place. Elle sentit son cœur trembler. Elle semblait dire au ciel vers lequel s'élevait son pourra donc vous venir ainsi quelque chose de regard: - Pourquoi m'avoir choisie au milieu de tant

d'autres, et qu'avais-je donc fait pour mériter un si

triste destin - Je ne me lasserai de vous regarder, reprit Poirier: vous êtes si belle que votre visage semble un rayonnement. A chaque instant du jour, j'évoque votre figure et essaye de me rappeler vos traits; mais je ne savais

jamais vous revoir si pleine d'enchantement et de

homme monsieur Poirier; mais comment dire? quel grace, ma pauvre imagination ne pouvant parvenir jusqu'à une si exquise perfection, Poirier tont à son amour, et complètement affolé par l'ivresse que lui avait versée l'aveu de Madeleine, ne sut point comprendre ce qu'il y avait de gêne dans l'attitude de la jeune femme.

qu'elle venait d'accomplir lui semblait héroïque. Désireuse de répondre, mais ne sachant que dire elle en arriva à débiter des banalités que le pauvre agir de la sorte. Vous m'avez sauvé de moi-même; amant but comme la plus exquise ambroisie. Cependant, arrivant pen à peu à se conquerir :

tout payé. Ce « j'aurai tout payé », fut prononcé d'une indéfi-Jean lui avait fait le même serment, dans ce même nissable façon. Il résnmait toute l'immensité de son dévonement et toute la grandeur du sacrifice.

> - Vous êtes servi à souhait ; car, si vons ne me preniez en pit é, je serais obligée d'acheter ma robe de noces à crédit. Nous ne sommes très pauvres ici; vous

- Je vous préfère pauvre, répondit Poirier. Il

ne l'ignorez point, n'est-ce pas? -L'hypothèque grevant l'hôtel me l'a appris. Et uis... autre chose encore. - Quoi ? demanda anxieusement Madeleine.

— Toui... Dans les termes : où nous sommes, ... je

desire que rien ne me soit caché. Je serai votre fem-

- Puis-je tout vous dire?

me, vous avez reçu ma parole. - Voici done la chose... Madeleine comprit qu'elle touchait au moment decisif; anssi, l'œil dans l'œil du banquier, attendit-elle qu'il parlat. Mais, comme il semblait hésiter encoro. Il la trouvait sublime de l'avoir deviné, et l'acte - Pourquoi craindre vis-à-vis de moi i dit-elle.

vérité à celle qui sera votre épouse? - Je ne me sonviens plus de ce dont je voulais se perdre pour sanver l'autre. vons entretenir. Je vous en conjure, ne causons pas - Vous savez, n'est ce pas, que je suis sans for- de semblables bagatelles dans un tel moment. J'aime sur lui toute la responsabilité de la faute. mienx que vous parliez, afin d'entendre le son de votre voix.

Vous allez être de la famille et vous devez toute la

- Je voudrais pourtant bien savoir. - Qu'imports ! ne songeons qu'à nous.

humble personne que mademoiselle de Mauclere a daima vie, je vous consacre mon existence tout entière.

— Je le posseue pas un centime,

— Je le posseue pas un centime,

— Je le posseue pas un centime,

— Je le sais.

Pas une pensie, pas une joie, pas un battement de Seulement, je n'ai pas de dettes, et en m'en

- Les femmes sont curieuses, et c'est par cela seul disons nous, lui causait de la répulsion.

désespérances et les plus amères régréts, cet homme